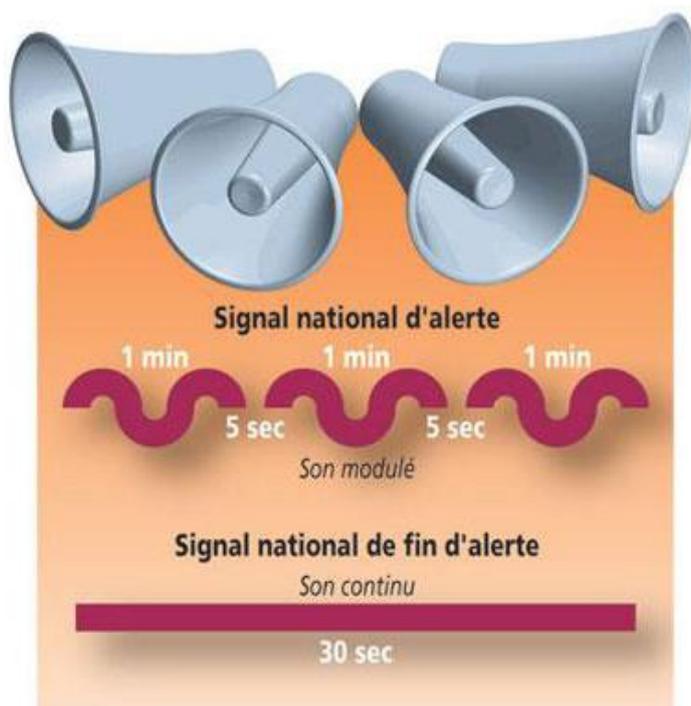


COMPTE RENDU DE L'EXERCICE DE PPMS « ALERTE-INTRUSION » DU MERCREDI 12 OCTOBRE 2016

- L'exercice a commencé à 9h15, ce mercredi 12 octobre 2016. Nous avons déclenché le signal national d'alerte depuis l'accueil du lycée.



- Puis, pendant 2,3 minutes, nous avons observé les choses depuis le hall d'entrée, notamment en ce qui concerne les AED qui devaient récupérer les élèves au foyer pour les mettre à l'abri derrière la chapelle.
- Les agents de prévention, Mme BASSABER et M. DUFLET, ont fait le tour du bâtiment A pour vérifier que tous les volets avaient été fermés, conformément aux consignes données.
- Puis Mme MARIE-NOËL, Mme VERNAY et moi-même nous sommes partagées l'établissement et nous avons fait le tour des couloirs de tous les bâtiments ; nous avons essayé d'ouvrir les salles une par une et avons écouté s'il y avait du bruit.
- Au bout de 10 minutes, à 9h25, conscients qu'il était difficile pour élèves et enseignants de rester davantage allongés au sol et silencieux, nous avons déclenché le signal national de fin d'alerte.

Avant même d'avoir étudié le retour des 36 fiches bilan diffusées et qui ont été complétées par les enseignants avec les élèves entre 9h25 et 9h50, voici les constatations que nous avons faites immédiatement :

- L'exercice s'est très bien déroulé : élèves et enseignants ont parfaitement joué le jeu avec le sérieux nécessaire. Mes collaboratrices et moi-même avons été très surprises et même impressionnées par la qualité du silence qui régnait dans les couloirs, alors même que près de

1000 personnes se trouvaient dans les classes, dans une position inconfortable et génératrice de stress.

- D'ailleurs, dans les fiches-bilan, de très nombreux enseignants signalent :
 - bonne réaction, efficacité dans la mise en place des meubles.
 - Exercice pris au sérieux et réalisé avec attention, ayant permis une vraie prise de conscience.
 - Très rapide, élèves dans l'immobilité et le silence complet, en moins de 2 minutes.
 - Très actifs lors du débriefing, ils ont fait de leur mieux pour apporter des solutions et ont élaboré une critique très constructive. Ils ont vraiment pris l'exercice au sérieux.

Je tiens donc à féliciter élèves et enseignants pour ce comportement responsable lors de ce 1er exercice d'un genre nouveau : Un grand bravo à tous !

Les problèmes relevés par les uns et les autres vont maintenant être traités, soit par nous, soit par des demandes de travaux à la Région :

- Alarme trop faible, pour l'alerte et pour la fin de l'alerte
- Les salles (une par étage dans le bâtiment C1) intitulées « Espace d'Attente Sécurisée » prévues pour l'évacuation par les pompiers des handicapés en cas d'incendie et qui ne ferment pas doivent pouvoir être sécurisées.
- Certaines fenêtres ne ferment pas à clé.
- Problème des portes communicantes dans les salles qu'il faudrait pouvoir bloquer.
- Les rideaux ont besoin d'être changés dans certaines salles.

PROPOSITIONS D'AMELIORATIONS DANS LES FICHES-BILAN :

- Certaines classes ont éprouvé des difficultés quant à l'aménagement de la salle, comment et dans quelle disposition mettre les tables ? Il faudrait réfléchir à l'organisation de la salle pour bloquer rapidement la porte sans avoir à tirer les meubles sur de longues distances, et faire un plan (qui resterait dans la salle) de l'agencement des tables et des armoires et répartir dès le début de l'année les tâches au sein d'une même classe en cas d'alerte (désigner les élèves qui bloquent les portes avec le mobilier, ceux qui débarrassent le centre de la pièce, etc), l'idée étant que chacun sache quoi faire pour gagner du temps et que tous soient actifs pour sécuriser la salle.
- Problème des chaises encombrantes et bruyantes, pourquoi ne pas les entasser devant les portes pour libérer de l'espace ?
- Il a été proposé de laisser l'alarme en continu pour couvrir les petits bruits (toux, portable qui vibre, grincement de chaise, etc)

Toutefois, quelques remarques d'enseignants relayant celles d'élèves, méritent d'être relevées et je vais essayer d'y répondre :

- Les élèves partis vers la chapelle ne se sentent pas en sécurité car pas enfermés et restent à la vue de la cour de récréation. (réponse : dans l'exercice, on regroupait les élèves sans enseignant

derrière la chapelle, mais en cas d'attentat, il ne faudrait pas qu'ils restent à découvert dehors, ils devraient fuir loin de la menace....)

- Les élèves ont réalisé ce matin que si de tels exercices étaient organisés, c'est qu'il y avait vraiment des risques.
- Les élèves se sont bien comportés mais certains ne croient pas au confinement et jugent l'exercice irréaliste et éprouvant, voire inutile.
- Etre allongé : est-ce la meilleure position ? Sensation d'inefficacité, et de peu de réalisme de l'exercice, un terroriste ne se contenterait pas d'essayer d'ouvrir la porte ; dans la réalité la première envie sera de fuir plutôt (instinct de survie). Le confinement semble inapproprié face à ce genre de situation.
- Certains élèves ne croient pas que rester dans la salle soit la bonne solution, ils pensent qu'avec la panique, ils fuiront sans écouter leur professeur. Pour eux, il est important de prévoir un plan B, avec la possibilité de s'échapper par les fenêtres ou par les toits.

Réponses : Je n'ai pas plus que vous d'expérience dans ce domaine tout à fait récent, je voudrais seulement répondre les choses suivantes : bien sûr, un exercice est forcément différent de la réalité, mais il est fait pour que chacun se sente concerné, ne se dise pas « cela n'arrive qu'aux autres ! », soit un peu plus prêt à affronter un potentiel attentat (même si, bien sûr, nous espérons tous qu'il n'y en ait jamais à Mont de Marsan !) et acquière quelques réflexes. Or, les études sur les attentats de masse ont prouvé que rester tapi et caché dans le silence est souvent la meilleure façon d'avoir la vie sauve. Ce sont en tous cas les consignes que les Ministères de l'Éducation Nationale et de l'Intérieur nous donnent pour ces exercices.

Nous allons essayer de corriger les choses qui peuvent l'être, demander quelques travaux (mise en place d'une alarme audible de partout, au niveau sonore élevé, qui se déclenche facilement de plusieurs endroits) et nous tiendrons compte des propositions d'améliorations faites par les uns et les autres pour les prochains exercices qui auront lieu au 2^{ème} trimestre (sans doute janvier-février 2017) et au 3^{ème} trimestre (sans doute avril-mai 2017).

Le Proviseur

MA SÉNÉJOUX